

La fabrication des tapis (7ème partie)

Les techniques de tissage plat



Joint à fentes.



Joint à trames jointes en dents de scie.



Joint à trames entrelacées (verso).

Le kilim est certainement le reps de trame le plus connu. Les trames, au lieu de parcourir toute la largeur du kilim, se contentent d'aller et venir à l'intérieur de chaque couleur unie formant le dessin. Il existe plusieurs techniques qui permettent de réaliser des dessins en reps de trame. Certaines peuplades utilisent toujours le même procédé qui caractérise le kilim et la tisserande. Les recherches dans ce domaine ont permis de classer et d'identifier les kilim, même si certaines techniques sont employées dans diverses régions parfois assez éloignées. Précisément ces similitudes permettent de relier entre eux certains groupes de population.

Le kilim à fentes

Dans cette forme de tissage, le fil de trame n'entoure que les fils de chaîne compris dans la surface à recouvrir afin de réaliser le dessin, créant entre chaque couleur une fente verticale. Comme ces fentes pourraient, le long de grands motifs verticaux rectilignes rendre le kilim inutilisable, les tisserands donnent aux lignes verticales une forme de créneaux, divisant ainsi les fentes en fragments d'environ 1 cm.

Les motifs préférés sont donc des diagonales en escalier, des motifs en

dents de scie et des lignes longitudinales en créneaux qui séparent le champ des bordures de kilims, de sacs, de sacoches et de coussins. Des kilims dont la largeur excède deux mètres sont rares. Pour des raisons de place ou de facilité de transport, les métiers sont généralement étroits. Tisser de façon régulière sur un métier large semble également difficile. Pour ces raisons on assemble parfois deux moitiés tissées successivement, ou une partie centrale entourée de deux côtés.

Le kilim à trames jointes en dents de scie

Pour éviter les fentes, les fils de trame de deux couleurs contiguës partagent une chaîne montrant le long des lignes verticales cet aspect caractéristique en dents de scie. Les fils des deux couleurs ne se succèdent pas forcément de façon régulière autour de la chaîne commune entraînant une déformation en arrondi des trames. Un peu partout, cette forme de tissage est utilisée pour réaliser des motifs figuratifs.

Le kilim à trames entrelacées et à double entrelacement

Dans cette forme, les trames voisines de couleurs différentes sont entrelacées lors de chaque change-

ment de direction. Dans la variante à double entrelacement (utilisée par les Lor Bachtari), chaque trame est entrelacée avec deux trames voisines. Cette forme de travail donne un tissage absolument sans fente et très robuste. Le double entrelacement présente sur le recto des lignes verticales nettes et sur le verso des lignes en pointillé.

Ki